

« Une première (master class) très réussie »

Le 24 janvier 2024 par Nathalie Simon

Version numérique : <https://www.lefigaro.fr/theatre/maxime-d-aboville-le-comedien-as-de-la-master-class-20240124>

Convié au Théâtre Rive Gauche, le public qui a assisté à l'événement organisé par la toute nouvelle école Académie APARTÉ, à Paris, a découvert le comédien s'essayer à la mise en scène. Une première très réussie.



L'actrice Delphine Depardieu, cofondatrice de l'Académie Aparté a invité le comédien Maxime d'Aboville sur la scène du Théâtre Rive gauche pour une master class de mise en scène. service de presse

«Placement libre » au Théâtre Rive gauche pour suivre la master class de Maxime d'Aboville, 43 ans. Au premier rang, des étudiants de la toute nouvelle Académie Aparté (Académie professionnelle des arts pour le rayonnement du théâtre et de l'enseignement), installée rue de la Gaîté, à Paris, qui vont interpréter des scènes sous son regard bienveillant.

Cofondatrice de l'Académie Aparté, Delphine Depardieu rappelle que le comédien a reçu deux Molières, l'un pour le meilleur spectacle de théâtre privé pour *The Servant*, de Robin Maugham monté par Thierry Harcourt. L'autre pour *Berlin Berlin*, de Gérald Sibleyras et Patrick Haudecœur. Mais Maxime d'Aboville n'en mène pas large dans les coulisses. C'est la

LE FIGARO

première fois qu'il se livre à cet exercice devant un public composé d'environ 150 personnes qui ont déboursé 15 euros pour être présents.

« Je m'étais dit que si je réussissais le concours d'avocat, je me consacrerai au théâtre »
Maxime d'Aboville

Delphine Depardieu est la maîtresse de cérémonie. Entre Alain Decaux et Bernard Pivot, la nièce de Gérard Depardieu rappelle que l'école qu'elle dirige avec Axel Blind, Arnaud Denis et Charles Bonnier donne l'occasion à un artiste de *«transmettre»* son savoir. Comme dans une émission littéraire, sur le plateau trônent deux fauteuils autour d'une table basse sur laquelle sont posées deux bouteilles d'eau.

Fébrile, en pull, gilet et jean, Maxime d'Aboville fait son entrée sous les applaudissements. *«D'habitude, je connais mon texte!»*, lance-t-il en s'installant. *«Pourquoi avez-vous fait des études de droit avant le théâtre?»*, lui demande Delphine Depardieu. *«Ne sachant pas quoi faire, j'ai fait du droit»*, répond l'acteur en riant. À Bordeaux, après s'être inscrit à l'atelier théâtre de son lycée. Son interlocutrice regarde si la salle suit. Elle suit. *«J'ai toujours eu du mal à prendre des décisions»*, reprend l'ancien élève de Jean-Laurent Cochet. *«Je m'étais dit que si je réussissais le concours d'avocat, je me consacrerai au théâtre.»* Les élèves de l'académie sont pliés en deux.

Passé par la Birmingham Theatre School en Angleterre - *«Mon niveau d'anglais était moyen»* -, Maxime d'Aboville cherchait un *«endroit sérieux»* pour étudier l'art dramatique. Il l'a trouvé avec le Cours Cochet, à Paris. Disparu en 2020, le professeur qui a formé Emmanuelle Béart, Carole Bouquet, Michel Duchaussoy ou Bernard Giraudeau a laissé son empreinte. *«Si quelqu'un avait le malheur de tousser, il hurlait: "Tu dégages!, Sors d'ici!"»*, l'imité le comédien hilare. *«Il parlait beaucoup»*, se souvient son ouaille qui n'a pas non plus la langue dans sa poche. Quelle est d'après lui la formation idéale? *«Il faut vraiment le vouloir, ne pas hésiter à se décourager, avoir beaucoup d'honnêteté avec soi-même.»*

Cochet pratiquait le *«culte de l'auteur»*. À l'instar d'un autre maître de Maxime d'Aboville, Michel Bouquet. *«C'est moins tétanisant ; plus tranquillisant d'entendre l'auteur, de ne pas être centré sur sa personne narcissique»*, insiste l'acteur. Il en profite pour annoncer qu'il va jouer *Pauvre Bitos* avec Adel Djemal et Francis Lombrail au Théâtre Hébertot, à partir du 9 février, *«à 19 heures, le meilleur horaire»*, souffle-t-il, peut-être encore traqueux. Jean Anouilh avait écrit cette pièce pour Michel Bouquet, indique-t-il en se mouchant. Delphine Depardieu avale une gorgée d'eau. Son *«invité»* ne touchera pas à sa bouteille avant de mettre les élèves sur le gril. *«Qu'attend-il d'un metteur en scène?»*, interroge-t-elle.

Créer un nouveau vivier d'acteurs

Maxime d'Aboville emprunte de nouveau la voix de Michel Bouquet, lève les mains vers les cintres et assène: *«Qu'il ne me fasse pas chier!»*. Les spectateurs amusés opinent du chef. *«Comme pour Thierry Harcourt qui me dirige dans Pauvre Bitos et pour Jean-Laurent Cochet, rien ne doit se voir, ajoute-t-il. Son conseil pour les acteurs: «Ils doivent se prendre en main, profiter des cours et essayer de monter des projets.»* Maxime d'Aboville rend hommage au producteur Pierre Bonnier qui l'a repéré dans la cave du Chat noir lorsqu'il jouait seul sur scène *Journal d'un curé de campagne*, de Georges Bernanos. Ce passionné des planches l'avait produit au Théâtre des Mathurins en 2010.

« On a organisé cette soirée pour les jeunes qui veulent exercer ce métier. Elle s'est déroulée dans une atmosphère familiale » *Delphine Depardieu*

Des techniciens débarrassent le plateau. Daria Maltseva et Alixia Langlais, respectivement Armande et Henriette vont interpréter la scène 1 de l'acte I des *Femmes savantes* de Molière. Une fesse calée sur une table, Maxime d'Aboville s'essaie à la mise en scène. *«Quoi, le beau nom de fille est un titre, ma sœur, dont vous voulez quitter la charmante douceur? Et de vous marier vous osez faire fête? Ce vulgaire dessein vous peut monter en tête?»*, commence Daria. *«Oui ma sœur»*, confirme Alixia. *«Excusez-moi, on parlait de l'écoute tout à l'heure, il faut être dans la disponibilité»*, interrompt le metteur en scène débutant.

Paloma Duchesne et Benjamin Hauser se colletent ensuite à *L'Alouette* d'Anouilh qu'ont jouée Suzanne Flon et Michel Bouquet. Maxime d'Aboville explique les différentes pièces du dramaturge. *«Respire!»*, recommande-t-il à la jeune femme. *«C'est comme en sport, on attrape le ballon!»*«Maxime est un très bon client, confie à la fin Delphine Depardieu. *On a organisé cette soirée pour les jeunes qui veulent exercer ce métier. Elle s'est déroulée dans une atmosphère familiale. On souhaite créer un vivier de nouveaux artistes. On propose des stages de professionnalisation.»* La prochaine master class sera donnée le 26 février par Béatrice Agenin qui sera reçue par le comédien Arthur Cachia.